

**Zeitschrift:** Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le Collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

**Herausgeber:** Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

**Band:** 12 (1938)

**Heft:** 11: Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DER SCHWEIZER SAMMLER

*Le Collectionneur suisse**Bücher, Ex-libris, Graphik, etc.*Organ der  
Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und  
der Vereinigung schweiz. Bibliothekare*Livres, Ex-libris, Estampes, etc.*Organe de la  
Société suisse des bibliophiles et de  
l'Association des Bibliothécaires suissesRedaktion: Dr. *Wilh. J. Meyer, Bern*

*Trouvé dans le « carnet d'un mondain » de 1881  
signé « Etincelle »*

***Livres et bibliophiles***

Si la passion n'existait pas, il faudrait l'inventer. Elle jette l'homme en dehors des banalités, des monotonies de la vie; elle a même assez de force pour l'arracher à ses douleurs. C'est le véritable hippogriffe des poètes, le grand levier qui soulève les âmes. Les moralistes n'ont jamais songé à supprimer la passion, mais à la diriger, à lui imposer un but noble et généreux. Les moralistes, qui sont de grands esprits, ne dédaignent ni la flamme ni les ailes.

Aucune passion, je crois, ne saurait être comparée à celle du bibliophile.

M. Labiche citait dans son charmant discours une invocation de M. de Sacy à ses livres, éloquente comme un élan d'amour. Le bibliophile, plus heureux que l'amant, ne craint ni les infidélités, ni les injures du temps, ni l'indifférence qui suit parfois les plus vifs attachements. La passion, pour lui, augmente les charmes, l'attrait, le mérite de ce qu'il chérit. Plus son trésor compte d'années, plus il a de prix à ses yeux. Les traverses nécessaires, les désirs pour un objet non encore obtenu, les déceptions cruelles lui font trouver plus de joies à contempler ce qu'il a conquis.